

Lycéens et danseurs professionnels réunis dans un même spectacle, sur la scène d'anthéa à Antibes.

Le 14 juillet 1518, à Strasbourg, une femme se met à danser dans la rue pendant plusieurs jours, sans raison. Bientôt, des dizaines d'hommes et de femmes en font autant, incapables de s'arrêter de danser dans les rues étroites de la ville. S'inspirant de ce fait historique, Eugénie Andrin et Vanessa d'Ayral de Sérignac imaginent que la pandémie actuelle et son climat anxieux déclenchent à nouveau une « épidémie » de danse parmi la population. Une pluie de masques chirurgicaux multicolores s'abat sur la scène et entravent les pas des danseuses et danseurs, devenus comme fous...

Ainsi est né le spectacle *Breathe, breathe !* représenté en décembre dernier à anthéa, théâtre d'Antibes. Il est le fruit d'un projet EAC mené en étroite collaboration avec la danseuse-chorégraphe Eugénie Andrin et sa Compagnie ainsi que les enseignantes Thérèse Dutard et Géraldine Méret du lycée Jacques Audiberti d'Antibes et Sophie Martinez du lycée Guillaume Apollinaire de Nice. Ensemble, elles ont accompagné 44 lycéens de l'Association Sportive Danse, des options Théâtre ou Danse, ou encore de l'enseignement de spécialité Arts-danse.

De ce projet à la fois pédagogique et chorégraphique est donc né un spectacle unique représenté trois soirs consécutifs sur la scène d'anthéa. De quoi laisser un souvenir inoubliable pour ces jeunes danseurs !



CLARA :

"Le projet Breathe auquel j'ai eu le plaisir de participer a été très enrichissant. Il m'a permis de m'ouvrir aux autres et de rencontrer de nouvelles personnes. Cette expérience fut passionnante et pleine de belles rencontres. Je ne regrette aucunement d'avoir fait partie de ce merveilleux projet. Cela a été un honneur de pouvoir travailler avec des danseurs professionnels et les élèves de l'option danse du lycée Apollinaire de Nice. Ce fut également un privilège de pouvoir monter sur scène et danser devant un public après les nombreux confinements vécus à cause du Covid-19. Ce projet nous a permis de pouvoir « respirer » pendant ce contexte de pandémie, dans ce cadre anxiogène.

Ce fut un exutoire à la situation actuelle, une façon de se sentir plus libre. Ces trois jours ont été très intenses et nous ont permis de former un groupe uni, difficile à quitter une fois les représentations terminées. Il a été très compliqué de retourner à la réalité après ces trois représentations émouvantes.

C'est une expérience que je réitérerai avec un plaisir immense, tant par son impact que par son ampleur.

Merci à Eugénie et Vanessa ainsi qu'aux professeurs du lycée Audiberti et à la ville d'Antibes."

TASNIM :

« Je voulais encore vous remercier de nous avoir permis de participer au spectacle. Au début, je m'étais dit que ce genre de choses n'était pas pour moi car je n'ai jamais fait de danse. Finalement ça a été l'une des plus belles expériences de ma vie. Anthéa était devenu notre deuxième maison. J'ai encore les larmes aux yeux en écrivant.»

MARGAUX :

"Je voudrais dire à grand merci à tout le monde pour ce spectacle juste fabuleux : un moment de partage, de plaisir et de fierté pour tout le monde !

Je me suis amusée et j'ai pu profiter de ces moments pour pouvoir prendre confiance en moi !"

ORLANE :

"C'est une opportunité incroyable qui m'a été donnée et qui, je pense, ne se représentera peut être jamais.

Travailler en collaboration avec une troupe de danseurs professionnels paraissait impressionnant au début mais ils nous ont accueillis avec beaucoup de bienveillance et d'humour !

C'est une expérience inoubliable qui m'a permis de faire de nouvelles rencontres et de remonter sur scène après 2 ans à cause de la pandémie.

On oublie vite les heures passées à répéter la chorégraphie lorsqu'on monte sur scène et qu'il y a quelque chose de différent qui se passe, que la musique, les costumes et les 45 danseurs s'accordent à la perfection."

THERESE DUTARD, enseignante d'EPS :

« En tant qu'enseignante, j'ai vécu une expérience artistique et humaine incroyable.

Je remercie encore tous les partenaires du projet de nous avoir donné l'opportunité d'y participer.

Et je continuerai de m'engager dans ces beaux projets pour faire vivre et partager d'autres moments inoubliables dans le parcours d'un élève. »

EUGÉNIE ANDRIN, danseuse-chorégraphe :

« J'ai la sensation d'avoir vécu une aventure artistique et humaine unique.

Cela m'a rappelé lorsque à l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower, nous étions tous fédérés pendant des mois pour la création du spectacle de fin d'année, les très jeunes élèves côtoyant les plus grands.

Ce furent des expériences mémorables, et le vide laissé à la fin de chacune de ces aventures montrait combien nous étions tous si investis, combien nous aimions travailler ensemble dans une même direction, pour la réussite d'un objectif artistique commun qui nous réunissait. Nous formions alors une seule et même équipe, unie.

C'est ce qui m'a fait aimer l'art du spectacle, c'est pourquoi j'ai souhaité en faire mon métier.

Il me semble avoir généré cela avec ce projet, et j'en suis très heureuse : certains élèves sont venus vers Vanessa et moi-même pour se renseigner sur les métiers du spectacle, et je suis certaine que les portes d'un théâtre s'ouvriront plus facilement à ceux qui n'étaient jamais venu voir un spectacle.

J'ai aussi l'impression d'avoir reçu tellement plus que ce que j'ai donné. Si le spectacle est ainsi, s'il ressemble à ce que j'avais imaginé, c'est grâce aux élèves, à ce que chacun d'entre eux a apporté, ils se sont tant investis, ils ont tant donné et je leur dois tellement...

Ce qui m'a frappée, c'est le changement que j'ai pu constater dans leur attitude.

Ils ont débuté le projet avec pour certains, la nonchalance de l'adolescence, et ils l'ont fini en répétitions sur scène et au spectacle, "dans leur corps", présents, avec une énergie et un enthousiasme extrêmement positifs qui les ont poussés à se surpasser, avec l'objectif de faire du mieux qu'ils pouvaient. Et ce "mieux" était magnifique à voir.

A l'issue du spectacle, la vision de leurs yeux embués, leurs larmes d'émotion, l'avalanche de leurs mercis m'ont tant touchée... Elles étaient le reflet de ce que je ressentais aussi, elles étaient les plus merveilleuses preuves de la réussite de ce projet. »

